

La toponymie, étude des noms de champs autour de l'actuel Plessis, a permis de retracer l'histoire de l'occupation de ce site, de la Préhistoire à nos jours.

Les premiers habitants du Plessis

Les Hommes du Néolithique, agriculteurs sédentaires, installent leurs modestes abris sur le champ appelé aujourd'hui champ d'Antun (ou d'Antan). La forme ovale conservée par cette parcelle au fil du temps, témoigne de l'emplacement des palissades de bois protégeant les habitants des animaux sauvages et des ennemis.

Aux abords du village, dolmens et menhirs sont érigés pour les rites religieux.

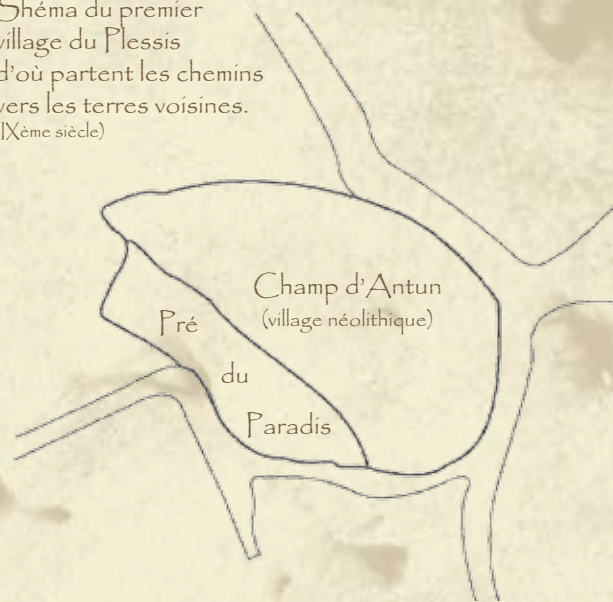
Ces édifices sont ensuite réutilisés par les Celtes qui s'installent sur le même site vers 450 av. J.-C.

Aujourd'hui, les constructions et les pierres ont disparu; seuls les noms de certains champs en gardent la trace comme ceux de la Pierre Levée ou du Chiron (ancien nom du dolmen).

Les Celtes y ajoutent également les noms liés à leurs propres croyances et rites. Ainsi, plusieurs parcelles font référence au dieu solaire Belenos, (La Boile, la Bucelle, la Baïle et des lieux contenant le mot «vert» tels que les Bords Verts) dont le culte traverse les générations. En effet, un des rites



Shéma du premier village du Plessis d'où partent les chemins vers les terres voisines. (IX^{ème} siècle)



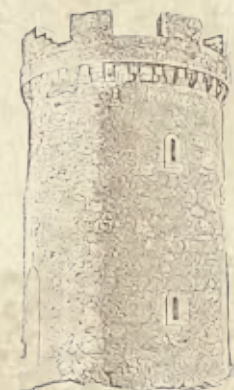
sacrés, dédié à la nature, consistait à faire passer le bétail à travers de grands feux pour le préserver de la maladie. Cette fête printanière est l'occasion de réjouissances pour la jeunesse, du Moyen-Âge jusqu'à nos jours, en passant par l'Ancien Régime (sous le nom de Bachelettes du 1^{er} mai). Les multiples prés et champs du Plaisir témoignent, quant à eux, de l'importance qu'accordent les Celtes au «Paradis» appelé «Plaine du Plaisir». Pas moins de quatre sites portent ce nom aux alentours de la Boile et du Chiron.



Avec l'arrivée du Christianisme vers le V^{ème} siècle, la région connaît une longue période de calme. Pour assurer la conversion des populations, les paroisses érigent de nombreuses croix. Elles marqueront les esprits et les territoires (la Croix Durand, les champs du Prieuré, de la Cure, du Moine) même si quelques noms conservent leur référence au dieu celte Belenos, comme les prés de la Croix Verte.

Le Seigneur du Plessis

Au IX^{ème} siècle, les périodes d'invasions se succèdent, le village d'origine est de nouveau fortifié à l'aide de palissades et le plus fort des défenseurs devient le Seigneur. Il a droit de justice sur les lieux et fait installer les gibets sur le point culminant, entre les champs des Fosses et des Petites Fosses et les Bourrelières où vit le bourreau.



La paix revenue, le village fortifié est abandonné au profit de maisons en pierres construites un peu plus loin, à l'emplacement de l'actuel Plessis. Le Seigneur fait édifier un donjon entouré de remparts et une église (à la place de l'église et de la poste actuelles). Il loue les terres à un ou deux fermiers-régisseurs qui organisent le travail des serfs.

La métairie du Plessis

Après l'abolition du servage, les fermiers sous-louent en métayage, de petites borderies aux paysans logés dans de modestes maisons. Les fermiers fournissent au métayer bétail et outils. Récoltes, animaux, laines, lin seront partagés entre eux. Le métayer vit à peine de sa part, tandis que le fermier regroupe les siennes dans les granges près de son logis. Il devient alors marchand et une partie de l'argent des ventes paie son fermage au Seigneur.



Depuis ce temps, les générations se sont succédées au Plessis, mais la mémoire de ce site perdure grâce aux témoignages des anciens habitants et exploitants.

Qu'est-ce qu'un «Plessis» ?

C'est une barrière naturelle obtenue par plessage de haie. La technique consiste à tailler et tresser les arbustes d'une haie vive, afin de clôturer prairies et potagers et éviter la divagation des animaux. La structure devient peu à peu infranchissable.

Cette technique, largement utilisée au Moyen-Âge a ainsi donné son nom au village du Plessis.

Remerciements

La Ville de Cerizay remercie toutes les personnes ayant participé aux travaux de recherche sur l'occupation ancienne du territoire.

Le Sentier des Celtes

A proximité du Plessis, découvrez un point d'arrêt⁽¹⁾ sur l'histoire de ce village. Cheminez ensuite vers une plateforme d'observation du paysage⁽²⁾ et suivez un parcours sur le thème de la faune sauvage du bocage⁽³⁾.



Plateforme d'observation du paysage

Dépliant réalisé dans le cadre du projet «Le Sentier des Celtes»
mené en partenariat avec :



Le village du Plessis
à travers les temps

Ne pas jeter sur la voie publique - Maquette: Ville de Cerizay - Mars 2015 - Impression: Fazilleau. Crédit photos: Ville de Cerizay

Sentier des Celtes

